SEPTEMBRE 2026

MELUMI MAG

VOTRE MAGAZINE QUI ILLUMINE VOTRE QUOTIDIEN

4 HISTOIRES DIFFÉRENTES, une même force



MAÏ
Mes racines, ma force

INÈS
Après l'épreuve

JODAISE
Femme forte

NOOR
Je grandis et je m'épanouis

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

MYKI MIKE EVENT
Un wedding planner homme qui aime son métier

A BRAS CADABRA
Engagement auprès des prématurés

MÉ LON WO
L'univers de la bijouterie

ANTANLONTAN
De quoi ravir vos papilles

HAÏTI
Notre destination du mois

Et bien d'autres surprises...

SOMMAIRE

2 Edito

3 Dossier spécial: à coeur ouvert

16 Histoire de Mélumi : episode 1/6







18 Chronique : Entre les lignes - SoOwhat

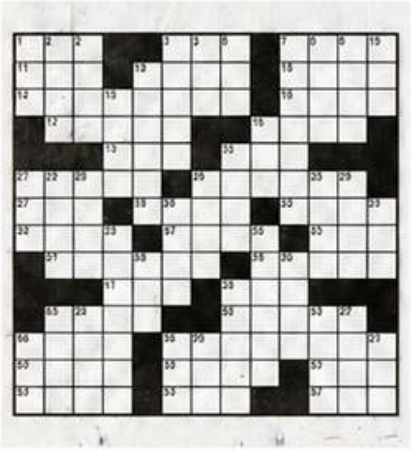
" Ça va?"

Et si cette simple question cachait bien plus qu'on ne le pense ?

19 Dans la lumière de



30 Jeux



33 A propos de Melumi



34 Pour terminer

Le mot de fin

le courrier du lecteur

EDITO



Chère lectrice, cher lecteur,

Bienvenue dans ce troisième numéro de Melumi Mag.

Si vous êtes là, c'est que les premiers numéros vous ont touché, et pour cela, merci du fond du cœur. Vous êtes les premières pierres de cette belle aventure et nous ne l'oublions pas.

Le mois de septembre marque la rentrée, non seulement pour les enfants, mais aussi pour tous ceux qui reprennent le travail. Et chez Melumi, c'est aussi la rentrée !

Après deux mois d'été, de vacances et de repos pour certains, il faut maintenant reprendre le rythme : déposer les enfants à l'école, aller au collège, au lycée, reprendre le chemin du travail, sans oublier les factures à payer et les papiers administratifs à remplir… Bref, c'est le rush de la rentrée pour tout le monde !

Pour cette rentrée, Melumi vous a préparé un joli cocktail avec des témoignages, de belles découvertes, le premier épisode des Histoires de Melumi, et un voyage à la découverte d'Haïti. Je vous expliquerai pourquoi ce choix dans ce numéro.

Je souhaite également la bienvenue à SooWhat, notre nouvelle chroniqueuse, qui rejoint cette belle aventure avec sa rubrique « Entre les lignes ». Je suis ravie de l'accueillir parmi nous et j'ai hâte de vous faire découvrir sa plume au fil des prochains numéros.

Et bien sûr, nous n'avons pas oublié nos jeux !

Bonne lecture à toutes et à tous. Et surtout, continuez à prendre soin de vous malgré les circonstances de la vie, car c'est important.

Bonne lecture à toutes et à tous. Et surtout, n'oubliez pas de prendre soin de vous malgré les circonstances de la vie, car c'est essentiel. Gardez un bon état d'esprit, prenez du temps pour vous. Quand on se sent bien, cela se ressent dans notre quotidien et se reflète aussi dans ce que l'on dégage autour de soi.

Marie
Rédactrice en chef — Melumi Mag


Derrière chaque
histoire,
il y a un courage.
Merci à celles qui ont
choisi d'ouvrir leur cœur.
À CŒUR OUVERT

A COEUR OUVERT









Quatre histoires. Quatre parcours. Quatre vies profondément différentes

Derrière chaque sourire se cache parfois une histoire que l'on ne connaît pas. Des épreuves, des combats, des changements de vie, des blessures, mais aussi une incroyable capacité à avancer.

Pour cette édition, Melumi a choisi de donner la parole à quatre personnes dont les parcours nous rappellent que la force ne se ressemble jamais.

Maï nous parle de ses racines, de son identité, des blessures qui ont façonné son parcours et de la femme qu'elle est devenue.

Inès revient sur l'épreuve de l'AVC et sur le chemin qu'il lui a fallu parcourir pour se reconstruire.

Jodaise, maman de quatre enfants, chanteuse et touchée par l'endométriose, nous ouvre également les portes de son quotidien, entre maternité, maladie, passion et résilience.

Noor, petite fille de 3 ans porteuse de trisomie 21, nous est racontée à travers les mots de sa maman, Élodie, qui partage avec nous son quotidien, son regard et son expérience de mère.

Quatre histoires différentes, mais une même force : celle de continuer à avancer, de se relever et de croire encore en soi.

Elles ont accepté de se livrer à cœur ouvert auprès de Melumi. Aujourd'hui, elles nous confient leurs histoires, leurs combats, leurs forces et ces petits morceaux d'elles-mêmes qui méritent d'être racontés.



De son histoire familiale à la création de Célib Pas Malade, Maï Diaw a choisi de faire de ses épreuves une force et de la reconstruction une mission. Aujourd'hui, entre entrepreneuriat, écriture et rêve de cinéma, elle continue de porter un message fort : apprendre à s'aimer pour devenir l'héroïne de sa propre histoire.

Maï : Transfomer les blessures en force et devenir l'héroïne de sa propre histoire

Une histoire de résilience, de transmission et d'amour de soi

Certaines histoires nous construisent et finissent par donner un sens à tout ce que nous entreprenons. Pour Maï Diaw, son histoire familiale a profondément façonné sa vision de l'amour, de la reconstruction et de la place des femmes.

Née à Dakar d'un père sénégalais originaire de Saint-Louis et d'une mère guinéenne née à N'Zérékoré, Maï a grandi entre plusieurs cultures et plusieurs héritages. Le parcours de sa mère, marqué par les épreuves et la nécessité de se reconstruire, lui a appris très tôt qu'une femme peut traverser des moments difficiles sans que ceux-ci définissent toute sa vie.

« Une femme peut être profondément blessée, mais elle peut aussi trouver la force de partir, de se reconstruire et de reprendre sa vie en main. »

Cette conviction devient peu à peu une véritable mission : aider les femmes à retrouver confiance en elles et à transformer leurs blessures en force.

En 2016, Maï crée Célib Pas Malade, une communauté autour de l'amour de soi, du célibat conscient et de l'épanouissement personnel. Aujourd'hui suivie par plus de 130 000 personnes sur Instagram, elle défend une idée essentielle :

« Avant d'être choisie par quelqu'un, il est essentiel d'apprendre à se choisir soi-même. »

En 2020, Maï poursuit cette démarche avec Maï Conseil, puis devient auteure avec "*Crois, Aime, Brille*". De l'accompagnement à l'écriture, elle garde le même fil conducteur : transmettre et accompagner les femmes dans leur transformation.



Maï : Transfomer mon histoire en force

Aujourd'hui, elle rêve d'un nouveau chapitre : devenir actrice. Un projet qui lui permettrait de raconter autrement les histoires qui la touchent, notamment celles de femmes, de résilience et d'espoir. Elle rêve notamment de voir "*Crois, Aime, Brille*" adapté au cinéma ou en série.

Et si elle devait adresser un seul message aux femmes qui traversent une période difficile, ce serait celui-ci :

« On n'est pas seulement ce qui nous est arrivé : on est aussi ce que l'on décide d'en faire. »

Une phrase qui résume finalement tout son parcours : se reconstruire, se choisir et oser écrire la suite de son histoire.

Merci Maï

Un grand merci à Maï Diaw pour sa confiance, sa disponibilité et pour avoir accepté de partager avec nous une partie de son histoire.

Merci pour cette parole sincère, inspirante et pleine de force, mais aussi pour ce message essentiel qu'elle porte auprès des femmes : celui de l'amour de soi, de la reconstruction et de la confiance en son propre chemin.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses projets à venir, et notamment dans cette nouvelle aventure artistique qui lui tient tant à cœur.

Merci Maï, et à très bientôt sur les écrans !

Pour découvrir son actualité, ses projets et son univers, retrouvez Maï sur Instagram @celibpasmalade

Ines, son avc , sa renaissance



À 37 ans, Inès vit à Toulouse avec son mari, avec qui elle partage sa vie depuis bientôt dix ans, son beau-fils de 11 ans et leur petit garçon de 30 mois. Passionnée de décoration, de rangement et de cuisine, elle a toujours été une femme active, dynamique, habituée à mener plusieurs projets de front.

Après près de vingt ans dans la grande distribution, notamment dans le management et l'animation commerciale, elle crée sa propre entreprise de décoration juste avant le Covid. Autodidacte et passionnée, elle accompagne alors les particuliers et les professionnels dans leurs projets d'aménagement.

Puis, au printemps 2026, sa vie bascule.

Inès est victime d'une dissection de l'artère vertébrale qui provoque un AVC au niveau du tronc cérébral.

« J'ai eu énormément de chance. J'ai été hospitalisée quelque temps et j'en suis ressortie presque indemne. »

Quelques séquelles persistent, notamment une perte de sensibilité et des troubles de la vision, mais c'est surtout le retour à la maison qui est difficile. La fatigue cérébrale est intense. Elle, qui ne s'arrête jamais, passe ses journées allongée.

« Moi qui suis de nature très dynamique et qui ne sais jamais rester sans rien faire, cette situation a été très difficile à accepter. »

À cela s'ajoutent les angoisses et la peur de mourir. Certaines nuits, Inès ne dort pas, hantée par la crainte que cela puisse recommencer.

Mais dans cette période éprouvante, elle peut compter sur ses proches.

« J'ai eu un énorme élan d'amour et de solidarité de ma famille, de mes amis et de mes collègues. »

Son mari prend le relais à la maison, sa mère vient l'aider chaque jour et son petit garçon devient une source de motivation supplémentaire.

Ines, son avc , sa renaissance





Peu à peu, Inès décide de voir cette épreuve autrement.

« Je me suis dit que j'étais encore là. J'ai pris ça comme un avertissement, un déclic, comme une deuxième chance. Il faut peut-être lever le pied et changer les choses. »

Quelques semaines après son AVC, elle crée sa page. Un espace pour se reconstruire à son rythme et partager ce qui lui fait du bien : la décoration, l'organisation, la cuisine, sa vie de maman et tous ces petits bonheurs qui ont désormais une saveur particulière.

« Après ce que j'ai traversé, les choses simples ont pris une tout autre importance. »

Aujourd'hui, Inès avance avec une nouvelle philosophie : profiter davantage, écouter son corps et ne plus minimiser ses ressentis.

Son message est simple :

« Écoutez votre corps. Écoutez votre intuition. Votre corps vous envoie parfois des signaux qu'il ne faut pas ignorer. »

.

Son AVC a changé sa vie. Mais Inès préfère aujourd'hui parler de renaissance plutôt que de fin.

« Je veux profiter des miens et prendre le temps de vivre. »

Et parce que cette nouvelle façon de vivre passe aussi par le plaisir des choses simples et le partage, Inès nous propose aujourd'hui une recette pleine de douceur et de fraîcheur : une charlotte aux fraises et aux framboises, à son image, gourmande, colorée et tournée vers les petits bonheurs du quotidien.

Charlotte aux fraises et framboises

C'EST UNE RECETTE FAMILIALE QUE J'AIME PRÉPARER DÈS L'ARRIVÉE DES BEAUX JOURS. J'APPRÉCIE PARTICULIÈREMENT SA SIMPLICITÉ : DES FRUITS FRAIS, UNE CRÈME LÉGÈRE AU MASCARPONE ET DES BISCUITS À LA CUILLÈRE DÉLICATEMENT IMBIBÉS DE LAIT VANILLÉ. UN DESSERT GOURMAND, FRAIS ET GÉNÉREUX."

8 personnes

20 minutes



INGREDIENTS

- 500 g de fraises fraîches
- 250g de framboises fraîches
- 50 biscuits cuillères Bonne Maman
- 500 g de mascarpone
- 300ml de crème liquide entière bien froide
- 100 g de sucre glace
- 10 cl de lait
- 1 sachet de sucre vanillé

PRÉPARATION

1. Mélangez le lait avec le sucre vanillé dans une assiette creuse.
2. Lavez les fraises, équeutez-les puis coupez-les en morceaux. Réservez 250gr des plus belles fraises pour la décoration finale. Réservez également 125gr des plus jolies framboises.Dans un grand saladier, fouettez le mascarpone, la crème liquide bien froide et le sucre glace jusqu'à obtenir une crème légère et onctueuse.
3. Trempez rapidement les biscuits à la cuillère dans le lait vanillé.
4. Tapissez le tour du moule avec des biscuits secs, puis tapissez le fond avec les biscuits imbibés.
5. Déposez une couche de crème au mascarpone, puis répartissez une partie des fraises et des framboises.
6. Poursuivez le montage en alternant biscuits, crème et fruits jusqu'à épuisement de la préparation.
7. Terminez par une jolie décoration de fraises fraîches, de framboises et de quelques feuilles de menthe.
8. Placez la charlotte au réfrigérateur pendant au moins une nuit afin qu'elle prenne toute sa tenue et développe ses saveurs.
9. Au moment de servir, démoulez délicatement. J'utilise généralement un moule à manquer, ce qui facilite grandement le démoulage et garantit une belle présentation.

MON PETIT SECRET

Je sélectionne toujours les plus beaux fruits pour la décoration finale. Une nuit de repos au réfrigérateur est indispensable, la charlotte gagne en tenue et les saveurs se mêlent parfaitement.

Un grand merci à Inès

Nous tenions à remercier chaleureusement Inès pour sa gentillesse, sa bienveillance, sa spontanéité et surtout son authenticité tout au long de cette interview.

Merci à toi, Inès, d'avoir accepté de te livrer avec autant de sincérité et de nous avoir fait partager ton histoire, mais aussi ta délicieuse recette avec les lecteurs du magazine. Ce fut un réel plaisir de te découvrir et de faire ta connaissance.

Et maintenant, à vous de jouer ! N'hésitez pas à réaliser cette jolie recette et à nous envoyer vos créations. Nous aurons plaisir à les partager sur notre page en vous identifiant.
À vos fourneaux !



N'hésitez pas également à suivre Inès sur Instagram @mamaison_et_moi pour découvrir son univers, ses inspirations déco, ses recettes et partager avec elle son quotidien.

Jodaise : Rester debout malgré l'endométriose



Quand la douleur ne se voit pas, le courage, lui, finit par se révéler.

Chanteuse, maman de quatre enfants et femme de foi, Jodaise nous ouvre son cœur sur son combat avec l'endométriose. Entre douleurs, maternité, résilience et espoir, elle nous partage une histoire intime, mais surtout un message puissant : la maladie peut faire partie de notre histoire, sans jamais définir qui nous sommes.

Jodaise, connue sous le nom d'artiste Djoy, est une femme aux multiples casquettes. Chanteuse, professeure de chant, épouse et maman de quatre enfants, elle a construit son parcours au fil des défis. Devenue maman à seulement 21 ans, elle a repris ses études entre deux grossesses, tout en travaillant et en construisant sa vie de famille.

Mais depuis ses premières règles, Jodaise vit également avec des douleurs qui se sont progressivement intensifiées. Le diagnostic d'endométriose est finalement arrivé alors qu'elle était déjà maman de son premier enfant. Une annonce difficile, mais qui lui a aussi permis de mettre un nom sur des années de souffrance.

Au quotidien, elle compose avec des douleurs imprévisibles qu'elle surnomme ses « douleurs fantômes » : elles apparaissent, disparaissent, puis reviennent parfois sans prévenir. À cela s'ajoutent les règles abondantes et l'angoisse de ne pas savoir quand surviendra la prochaine crise.

L'endométriose a également marqué son parcours de maternité. Avec son mari, quatre années ont été nécessaires avant d'accueillir leur deuxième fils. Une période durant laquelle sa foi a pris une place particulièrement importante.

Jodaise raconte notamment avoir vécu une expérience spirituelle forte après un rassemblement de jeunes chrétiens à Mulhouse. Peu après, elle est tombée enceinte de son deuxième fils et a également constaté une diminution de ses douleurs. Pour elle, cet événement reste profondément lié à sa foi en Dieu.

Jodaise : « L'endométriose ne nous définit pas »



Apprendre à s'écouter

L'un des combats de Jodaise a aussi été de se faire entendre. Elle raconte avoir longtemps été incomprise par le corps médical et avoir dû faire preuve de patience avant de trouver des professionnels prêts à l'écouter et à lui faire passer les examens nécessaires.

Aujourd'hui, elle souhaite davantage de sensibilisation autour de l'endométriose, mais surtout que les femmes soient crues et prises au sérieux lorsqu'elles parlent de leurs douleurs.

Son entourage, et particulièrement son mari, a également été essentiel pour traverser les moments difficiles.

«L'endométriose ne nous définit pas »

À toutes les femmes qui vivent avec cette maladie, Jodaise adresse un message d'espoir :

« Vous n'êtes pas seules. Nous sommes nombreuses. Sachez que vous êtes crues. Trouvez les bonnes personnes pour votre parcours. »Avec le recul, elle reconnaît avoir longtemps laissé la douleur prendre trop de place dans sa vie. Aujourd'hui, elle veut profiter davantage de chaque instant et encourage les femmes à ne pas laisser la maladie définir qui elles sont.

Cette expérience lui a appris à mieux écouter son corps, à faire confiance à son intuition et surtout à ne jamais abandonner.

« Même quand tout semble difficile, c'est là que tout commence. Alors je reste debout. »

Un dernier message : aimer et croire

Pour Jodaise, la foi reste une force essentielle.

Son message aux lecteurs de Melumi Mag est simple : garder confiance, même dans les périodes difficiles, et apprendre à s'aimer suffisamment pour prendre soin de soi et des autres.

« Ne perdez jamais la foi, car Dieu est le maître des temps et des circonstances. Faites-lui confiance. Et aimez-vous, car en vous aimant, vous prendrez mieux soin de vous et vous aimerez mieux les autres. »

Jodaise nous rappelle ainsi que la maladie peut faire partie d'une histoire, sans jamais devenir toute l'histoire.

Un grand merci à Jodaise pour sa confiance, sa sincérité et ce témoignage touchant. Merci d'avoir accepté de partager ton histoire avec les lecteurs de Melumi Mag. Nous te souhaitons beaucoup de force, de bonheur et de beaux projets pour la suite.

Pour suivre l'actualité de Jodaise :
N'hésitez pas à retrouver Jodaise sur Instagram @djoy.jf et à découvrir son univers artistique, son parcours et ses projets.

Noor, la lumière de sa famille



À 36 ans, Élodie est maman de trois enfants et vit en Seine-et-Marne avec son compagnon. La petite dernière, Noor, est porteuse de trisomie 21. Une particularité que ses parents n'avaient jamais imaginée, mais qui a profondément changé leur regard sur la vie.

Noor signifie « lumière ». Un prénom choisi bien avant sa naissance, mais qui, aujourd'hui, prend tout son sens pour sa maman.

La trisomie 21 est évoquée dès la première échographie, lorsque la clarté nucale apparaît supérieure à la moyenne. Commence alors une période faite d'examens, d'attente et de montagnes russes émotionnelles.

« Je n'avais même pas envisagé cette hypothèse. Comme si ça ne pouvait pas nous arriver et que ça n'arrivait qu'aux autres. »

L'annonce reste également un souvenir difficile. Élodie regrette le manque de délicatesse de certains professionnels et le sentiment d'avoir été jugée à un moment où elle avait avant tant besoin d'être accompagnée.

« Derrière, nous sommes des parents avec des émotions, en train de porter la vie et de sentir notre bébé bouger. »

Puis Noor est née. Une naissance très rapide et sans complication. À la maternité, elle était pourtant étonnamment silencieuse : elle n'a quasiment pas pleuré pendant quatre jours.

Aujourd'hui, difficile d'imaginer cette petite fille aussi silencieuse. Noor est affectueuse, rigolote et toujours de bonne humeur. Elle communique avec des gestes, quelques mots et la LSF (Langue des Signes Française). Elle adore danser, chanter « à sa façon » et dévorer les livres.

Avec son frère de 14 ans et sa sœur de 8 ans, elle est la petite dernière et surtout… la petite protégée.

Au quotidien, la famille doit toutefois s'adapter. Noor demande davantage d'attention et Élodie a choisi d'arrêter de travailler pour pouvoir l'accompagner au mieux durant ses premières années.



Mais Noor lui a surtout appris une chose essentielle : la vie n'est pas prévisible.

« Tout peut arriver et à tout le monde. Il faut juste positiver et voir le meilleur dans tout. »

Parmi les nombreux souvenirs qui restent gravés dans son cœur, il y en a un tout particulier : le jour où Noor a dit « maman ».

Aujourd'hui, si Élodie devait adresser un message à une future maman qui apprend que son bébé est porteur de trisomie 21, elle lui dirait simplement :

« Aimez-les, accompagnez-les du mieux que vous pouvez. Ils sont capables de grandes choses, plus qu'on ne l'imagine. »

Et aux lecteurs de Melumi, elle souhaite surtout rappeler l'importance de ne pas avoir peur de la différence : apprendre à connaître le handicap, essayer de comprendre ceux qui vivent avec, et transmettre dès le plus jeune âge cette ouverture aux enfants.

Car pour Élodie, Noor est avant tout une petite fille comme les autres, avec sa personnalité, ses passions, ses joies et ses rêves.

Une petite fille qui porte parfaitement son prénom : une lumière.

Un grand merci à Élodie

Merci à toi, Élodie, pour ta spontanéité, ta sincérité et la confiance que tu nous as accordée. À travers tes réponses, on ressent tout l'amour que tu portes à Noor et à ta famille.
Noor a une immense chance de grandir entourée d'une famille aussi aimante et bienveillante.
Merci également pour ta réactivité, ta disponibilité et pour avoir pris le temps de partager avec nous un petit bout de votre histoire. Ce sont ces témoignages vrais et sincères qui donnent tout son sens à notre magazine.

N'hésitez pas à découvrir son univers et à suivre Noor sur Instagram @noorette_noor
Une jolie façon de continuer à partager ses sourires, ses progrès et tous ces petits moments qui rendent son quotidien si précieux.

Quatre histoires, une même histoire

À travers ce dossier, Élodie, Maï, Inès et Jodaise nous ont ouvert une porte sur leurs vies, leurs épreuves et leurs combats. Quatre histoires très différentes, mais qui se rejoignent autour d'un même mot : la résilience.

Élodie nous parle de sa fille Noor, porteuse de trisomie 21, et de cette différence qui lui a appris à regarder la vie autrement. Maï nous rappelle qu'une blessure peut devenir le point de départ d'une reconstruction et que nous avons tous le pouvoir de réécrire notre histoire. Inès nous raconte comment un AVC a brutalement changé son quotidien et lui a appris à écouter son corps et à considérer la vie comme une seconde chance. Jodaise, elle, témoigne de son combat avec l'endométriose, de la douleur, de la maternité et de l'importance de rester debout malgré l'imprévisible.

Des parcours différents, mais une même volonté : ne pas laisser une épreuve définir qui elles sont.

Ces témoignages nous parlent de santé, de maternité, de famille, de différence, de foi, de reconstruction et d'espoir. Ils nous rappellent aussi combien il est important d'écouter, de croire et de ne jamais minimiser ce que l'autre traverse.

Parce que derrière chaque combat, il y a une femme, une mère, une famille, une histoire.

De nouveau, merci à Élodie, Maï, Inès et Jodaise pour leur confiance et leur sincérité.

Merci d'avoir partagé vos histoires avec les lecteurs de Melumi Mag et, peut-être, d'avoir permis à d'autres de se reconnaître, de se sentir moins seuls et de trouver à leur tour la force d'avancer.

Quatre histoires. Quatre voix. Une même leçon : les épreuves peuvent changer nos vies, mais elles ne doivent jamais nous empêcher de continuer à écrire la suite.

LA MAISON QUI GARDAIT LES SOUVENIRS



Épisode 1/6 : La porte bleue



C'est une histoire mystérieuse et familiale autour de Lina, une jeune fille qui découvre une étrange porte bleue dans la maison de son arrière-grand-mère Alma. Derrière cette porte se cachent de vieilles photos, des souvenirs oubliés et surtout le secret d'une petite fille appelée Émilie, dont personne ne parle dans la famille. Peu à peu, Lina comprend que cette maison semble conserver des souvenirs que sa famille a volontairement oubliés… et qu'elle-même pourrait être liée à ce mystère.

Épisode 1 — La porte bleue

Il y avait des maisons qui semblaient attendre quelqu'un. Celle-ci attendait depuis longtemps. Au bout d'un petit chemin bordé d'arbres, derrière un vieux portail couvert de lierre, se dressait une grande maison aux volets gris. Lina la regarda depuis la voiture. « On dirait qu'elle nous regarde », murmura-t-elle. Son petit frère Malo éclata de rire. « Une maison qui regarde les gens ? N'importe quoi ! » Ils venaient passer quelques semaines dans la maison de leur arrière-grand-mère Alma, le temps que leur appartement soit rénové. Quelques jours auparavant, Mamie Alma leur avait donné les clés en leur disant une étrange phrase : « Cette maison a beaucoup de choses à vous raconter. » Lina n'avait pas compris pourquoi.

En entrant, Lina remarqua les vieux portraits accrochés dans le hall. Elle s'arrêta devant celui d'une petite fille. « Maman, qui est cette fille ? » Sa mère hésita. « Je ne sais pas. » Lina fronça les sourcils. Plus tard, en explorant l'étage, elle découvrit une petite pièce vide. Au fond, une porte bleue était cachée. Elle posa la main sur la poignée. Impossible de l'ouvrir. « Bizarre… » Maman apparut. « Tu savais qu'il y avait cette porte ? » demanda Lina. « Non », répondit-elle vite. « Viens, le dîner est prêt. » Mais son regard était étrange.

À table, Lina raconta tout. Papa promit d'aller voir, mais personne ne monta. La nuit, Lina entendit un clac. Elle suivit le bruit. La porte bleue était ouverte. Derrière, un escalier menait au grenier. Elle monta.

Le grenier était plein de cartons. Elle trouva une malle marquée A & E. À l'intérieur : une clé et une étiquette — « Pour le jour où vous aurez oublié. » Une photo tomba. Mamie Alma enfant posait avec une autre fille. Au dos : Émilie. Lina sentit un frisson.

Elle redescendit et ouvrit la porte bleue avec la clé. La pièce était couverte de photos de famille. Certaines lui semblaient familières… puis elle vit une photo d'elle, petite, sur les genoux d'Alma. Elle ne s'en souvenait pas. Au dos : « Les souvenirs que l'on garde ne sont pas toujours ceux dont on se souvient. »

Un rire d'enfant résonna. Puis une photo changea : une troisième fille était apparue. Elle lui ressemblait. « Mais… c'est impossible. » La porte claqua. Une voix murmura : « Tu es revenue… »

Dans le miroir, une petite fille était derrière elle. Puis plus rien. La porte s'ouvrit. « Lina ! » Papa. Une enveloppe était au sol : « Alma, il est temps qu'ils sachent. »

« Papa… qui est Émilie ? »
Il pâlit. Et la vieille horloge se remit à sonner.

À suivre…

Rendez - vous dans le prochain numéro pour connaître la suite….

Entre les lignes

Chaque mois, soOwhat nous emmènera à la rencontre d'une question, d'une idée ou d'un petit détail du quotidien auquel on ne prête pas toujours attention.
Avec ses mots, elle nous invite à prendre le temps de réfléchir, de regarder les choses autrement et peut-être même de nous questionner un peu.
Une chronique personnelle, sincère et pleine de questions... parce que parfois, derrière les mots les plus simples, se cachent bien plus de choses qu'on ne l'imagine.
Bienvenue dans l'univers de soOwhat.

Ça va ?

Question intentionnelle ? Ou question de politesse ?
Question censée ? Ou question de société ?
Question recherchée ? Ou qu'on se sent obligé de poser ?

Chaque jour, rituellement,
Un "Bonjour", un "ça va ?" cependant,
Est-ce encore, une vraie question ?
Ou simplement une affirmation ?
Uniquement une habitude ?
Ou une manière de faire la conversation ?

Faudrait-il encore vouloir entendre la réponse ? Mais plus encore, qu'on réponde sincèrement ?
Alors souvent , on répond : « Ça va. »

Mais peut-on vraiment dire que ça va ? Ou a-t-on encore le droit de dire que ça ne va pas ?
Et même si j'osais répondre que ça ne va pas, puis-je m'arrêter là ? Ou suis-je obligé de me justifier ?
Enfin, "Justifier" ... Justifier de quoi ?
Après tout, il s'agit de moi.

Si ça va, ça va. Et si ça ne va pas, pourquoi voudriez-vous en savoir davantage ?
Pourquoi faudrait-il que je vous raconte mes déboires ? Quand je réponds « ça va », personne ne cherche à savoir pourquoi. Mais lorsque je dis que « ça ne va pas », soudainement, il faudrait tout connaître. Comme si mon malheur intéressait davantage que mon bonheur.

La société nous a conditionnés.
Conditionnés à nous intéresser au malheur bien plus qu'au bonheur.
Conditionnés à ne remarquer quelqu'un que lorsqu'il disparaît. Et encore...

Tu me demandes : « Ça va ? »
Mais ce « ça va », il s'adresse à qui ?
À moi ?
Ou au personnage que tu crois connaître ?

Un personnage de courtoisie.
Un personnage de société.
Un personnage bien ficelé.
Un personnage qui pense tout bas.
Qui ne dit pas tout pour ne pas gêner.
Qui ne dit pas tout pour ne pas bousculer.
Le personnage qui te convient.

Mais ce personnage, ce n'est pas moi.
C'est un personnage qui ne compte sur personne, sinon lui-même.
Parce que même si ça ne va pas...
Que feriez-vous, pour moi ?

Alors oui.
Certains écoutent.
Certains s'arrêtent.
Certains agissent.
Oui, certains sont sincères.

Mais combien sont-ils ?
Le pourcentage est minime.

La société s'exprime.

Enfin...

S'exprime-t-elle vraiment ?
Ou n'exprime-t-elle que ce qu'elle accepte de montrer ?
Sommes-nous vraiment ce que nous laissons paraître ?
Sommes-nous vraiment ce que nous ressentons ?
Àforce de mentir, jour après jour...
Àforce de répondre, encore toujours :
«Ça va. » Alors qu'au fond parfois, ça ne va pas.

Envérité, j'aimerais parfois ne pas répondre.
J'aimerais vous ignorer.
Mais pour la société...

On répond : « Ça va. »

Un « ça va » coupable.
Un « ça va » esclave.
Un « ça va » pitoyable.
Un « ça va » sans sens.
Un « ça va » creux.

Parce qu'en réalité, lorsque tout va vraiment bien...
On ne dit presque jamais : « Ça va. »
La joie nous fait dire autre chose.
On parle avec excitation.
Avec folie.
Avec émotion.
Notre vocabulaire devient soudainement riche afin de raconter le bonheur.

Alors souvent ce « ça va »...
Contient tout ce que l'on ne veut pas dire.
Tout ce que l'on veut cacher.
Tout ce que l'on ne s'autorise pas à montrer.

«Ça va » est un masque.

«Ça va » est un bouclier.

«Ça va » est un mur entre moi et la société.

Ettoi...Aujourd'hui,

Ça va ?

DANS LA LUMIÈRE DE



Pour cette 3e édition de Melumi, nous sommes partis à la rencontre de sept personnes aux univers et aux parcours différents.

Jean Louvenson, créateur de sites web et de produits digitaux, Lucrèce, traiteur haïtienne, Charlène, gérante de sa société dans la location de matériel événementiel, Mike, wedding planner, Marina, artiste dans le tufting, Ornella, gérante de sa société de bijoux, et Emeline, présidente d'une association.

À travers leurs témoignages, ils nous parlent de leur activité, de leur parcours et de leur vision de l'entrepreneuriat, chacun avec sa propre expérience.

Cette édition est aussi l'occasion de faire un détour par Haïti, avec une spécialité culinaire et sa recette, suivies d'un bref aperçu du pays et de quelques informations essentielles pour mieux le connaître.

7 univers. 7 parcours. 7 façons d'entreprendre.

Bienvenue dans leur lumière.

Sonny Louvy Digital



Jean Louvenson VICTOR, entreprendre dans le digital

Depuis son enfance, Jean-Louvenson Victor a le goût du commerce et de l'entrepreneuriat. Aujourd'hui responsable de Sonny Louvy Digital, il a choisi de mettre cette fibre entrepreneuriale au service du numérique, à travers la création de sites web et de produits digitaux.

Son parcours commence bien avant la création de son entreprise. Enfant, il aidait déjà sa tante à vendre ses produits. Une expérience qui lui a permis de découvrir très tôt ses qualités commerciales et de comprendre que l'entrepreneuriat serait pour lui un moyen de construire ses propres projets.

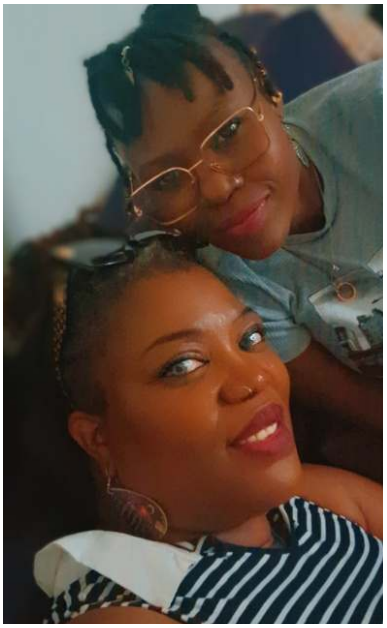
Avec l'évolution du digital et l'essor de l'intelligence artificielle, Louvenson a rapidement identifié de nouvelles opportunités. Il propose aujourd'hui principalement la création de sites vitrines et la vente de produits digitaux. Il est notamment l'auteur de l'e-book "10 étapes pour publier votre e-book rentable."

Pour lui, une présence en ligne efficace ne doit pas reposer uniquement sur les réseaux sociaux. Il encourage les entrepreneurs à travailler leur visibilité sur Google, notamment grâce au référencement et à une fiche Google Business Profile. Un site internet bien référencé devient alors une véritable vitrine, capable de toucher de nombreux clients potentiels.

Son conseil à ceux qui souhaitent se lancer est de commencer simplement : tester ses produits ou services sur des plateformes comme Le Bon Coin, Facebook Marketplace ou Vinted, puis développer progressivement son propre site ou sa boutique en ligne.

Aujourd'hui, Jean Louvenson souhaite faire connaître davantage son e-book et développer son activité auprès d'un maximum de clients. Une aventure entrepreneuriale qui ne fait que commencer.

Pour contacter Jean Louvenson :
📞 07 67 34 00 84 ✉️ victorjean2@gmail.com



L & S Antanlontam : un voyage au coeur des saveurs d'Haïti

Entre tradition, transmission et gourmandise, la cuisine haïtienne occupe une place particulière dans le cœur de Lucrèce Jean. À travers L&S Antanlontan, elle souhaite partager les recettes et les saveurs qui ont marqué son enfance et faire découvrir la richesse de la gastronomie haïtienne.

Le nom « Antan lontan », qui signifie « autrefois » ou « au temps d'avant » en créole haïtien, traduit parfaitement cette volonté de faire revivre les recettes traditionnelles et les souvenirs de famille. L&S représente les initiales de Lucrèce et Sylia, les deux personnes à l'origine de cette aventure.

Pour Lucrèce, la cuisine haïtienne représente bien plus que de simples plats. Elle est un véritable héritage familial et culturel, transmis de génération en génération. Avec L&S Antanlontan, elle souhaite donc offrir une expérience qui mêle authenticité, partage et convivialité.

L&S Antanlontan propose notamment des repas dégustation, durant lesquels plusieurs spécialités haïtiennes sont mises à l'honneur dans une ambiance chaleureuse, accompagnée de musique et de jeux traditionnels comme le domino. Lucrèce propose également des prestations traiteur pour les mariages, anniversaires et événements privés ou professionnels, avec des menus adaptés aux envies de chacun.

À travers ce projet, son ambition est simple : faire voyager les gourmands à travers les saveurs d'Haïti et transmettre un peu de cette culture à chaque bouchée.

🇭🇹 Un petit détour par Haïti…
Avant de découvrir l'une des spécialités proposées par L&S Antanlontan, faisons connaissance avec le pays qui se cache derrière ces saveurs.

HAÏTI EN BREF



Devise : "l'Union fait la force"

Localisation : Caraïbes, sur l'île d'Hispaniola

Capitale : Port-au-Prince

Langues officielles : Créole haïtien & français

Monnaie : Gourde haïtienne (HTG)

Population : Environ 11,7 millions d'habitants

Indépendance 1er janvier 1804
Fête du Drapeau

18 mai — célébration de la création du drapeau haïtien en 1803

À savoir

Haïti est devenue indépendante le 1er janvier 1804, faisant d'elle la première république noire indépendante au monde.

Une spécialité emblématique de la cuisine haïtienne

Riz djondjon



Ingrédients (4 personnes) :

– 1½ tasse de djon djon,
– 1 tasse de riz,
– 2 tasses d'eau,
– 1 tasse de petit pois de lima (facultatif),
– 1 échalote,
– 1 oignon,
– 3 cuillères-à-soupe d'huile,
– 1 à 2 cuillère(s)-à-café d'ail en purée,
– ⅛ de cuillère-à-thé de poudre de girofle,
– 1 cuillère-à-thé d'épice haïtienne (tout trempé),
– 1 cube de bouillon (volaille ou légumes),
– 1 piment fort,
– 1 bouquet garni,
– Sel et poivre.

Préparation :

1. Nettoyez et retirez toutes les impuretés du djon djon puis, faites-le tremper dans 2 tasses d'eau pendant au moins 30 minutes.
2. Essorez les champignons et recueillez l'eau de trempage dans un bol. Réservez.
3. Dans un faitout, faites revenir l'échalote et l'oignon émincés dans l'huile. Une fois fondants, ajoutez la purée d'ail, le girofle, les épices haïtiens (ail, persil, oignons verts, poivron vert, thym, céléri, jus de citron vert, piment, huile, sel, poivre le cube de bouillon et l'eau du djon djon.
4. Portez à ébullition sur feu vif puis, ajoutez le riz.
5. Déposez le bouquet garni et le piment puis, poursuivez la cuisson à couvert, sur feu doux, pendant 15 à 20 minutes.
6. Rectifiez l'assaisonnement au besoin puis, place à la dégustation.

Pourquoi avoir choisi Haïti ?

Chaque mois, Melumi vous fera découvrir un pays à travers sa culture et sa cuisine. Pour cette première escale, j'ai choisi tout naturellement Haïti, mon pays d'origine.

J'avais envie de mettre à l'honneur ses traditions et ses saveurs, mais aussi de partager une petite part de mon histoire. Cette année, l'équipe haïtienne nous a également rendu fiers en portant nos couleurs à la Coupe du monde. Même si l'aventure s'est arrêtée en phase de roupes, elle a montré courage et détermination.

Merci Lucrèce !

Un grand merci à Lucrèce d'avoir joué le jeu et partagé avec nous sa recette du riz djondjon.

À votre tour maintenant ! Refaites la recette, envoyez-nous vos photos et faites voyager Haïti jusque dans vos assiettes !

Une question, un devis ou un projet? N'hésitez pas à les contacter

06 99 47 93 76 AntanlontanLS@outlook.fr @lsantanlontan Antanlontan L&S



Accompagner des particuliers dans leurs moments importants

Depuis moins de six mois, Charlène développe Élégance Event, une entreprise spécialisée dans la location de matériel pour les événements. Tables, chafing dish (chauffe plat) , plateaux de service et autres équipements de réception sont proposés aux particuliers pour les accompagner dans l'organisation de leurs moments importants.

Aujourd'hui, l'entreprise intervient principalement pour des anniversaires, des baby showers et des repas de famille. Encore au début de son aventure, Charlène souhaite progressivement développer son activité et, à terme, accompagner également des mariages et des événements de plus grande ampleur.

L'accompagnement des clients occupe une place importante dans son activité. Certains savent exactement ce qu'ils recherchent, tandis que d'autres ont besoin de conseils. Charlène prend alors le temps de proposer différentes solutions en fonction du projet, des envies et surtout du budget de chacun.

Car l'objectif d'Élégance Event est aussi de rendre les événements accessibles. Charlène constate que certaines personnes renoncent parfois à leurs projets ou à certaines envies pour des raisons financières. Elle souhaite donc proposer des tarifs accessibles tout en conservant un accompagnement basé sur l'écoute et la bienveillance.

« Notre objectif est de les aider à réaliser l'événement qu'ils imaginent tout en respectant leurs moyens financiers », explique-t-elle.

Avec cette jeune entreprise, Charlène entend ainsi construire progressivement son expérience et développer une activité à taille humaine, proche de ses clients et de leurs besoins.

Les annonces de location sont disponibles sur Le Bon Coin, sous les noms Charlène ou son mari Jean Louvenson.

Pour découvrir l'univers d'Elegance Events et leurs prestations, retrouvez - les également sur leur site internet *elegance.fr*

Pour contacter Charlène:
📞07 67 34 00 84 ou ✉️ iamwarrior83@gmail.com

Myki Mike Event



De DJ à *w*edding planner : Mike, 20 ans de passion pour l'évènementiel

À 36 ans, Mike évolue depuis 20 ans dans l'événementiel. Il commence à mixer dans la chambre de ses parents avant de se produire pour ses proches, puis dans les bars et clubs. Au fil des années, il devient DJ référent puis directeur artistique de plusieurs établissements.

C'est avec le Covid que son parcours prend un nouveau tournant. Alors que les clubs ferment, Mike se voit proposer l'organisation de ses premiers mariages. L'expérience lui plaît et il développe rapidement cette activité en créant des partenariats avec des domaines, des mairies et différents prestataires.

Aujourd'hui, avec Myki Mike Event, il propose un accompagnement complet pour créer des événements sur mesure : DJ, traiteur, décoration, photo, vidéo, véhicules, sécurité ou encore photobooth. À ses côtés, son associé Murphy gère toute la partie technique, de la sonorisation aux lumières et à l'installation. Il est également le DJ référent de l'agence pour toute la partie musicale.

Dans un univers du wedding planning souvent considéré comme féminin, Mike souhaite montrer que les hommes ont également leur place. Pour lui, la clé du métier reste surtout l'écoute : comprendre les envies des futurs mariés, apporter son expérience et créer un événement qui leur ressemble.

Après plusieurs mariages, ce qui le motive toujours autant est de voir les mariés et leurs proches profiter pleinement de cette journée. Son conseil aux futurs mariés est d'ailleurs simple : profiter.

Pour lui, faire appel à un wedding planner peut justement permettre de vivre cette journée plus sereinement, sans avoir à gérer les imprévus ou les détails de l'organisation. L'essentiel reste de confier cette mission à une personne de confiance… et de profiter pleinement de ce moment unique.

Vous pouvez suivre Mike sur sa page Instagram : @myki_mike_event



Marina Lehacaut, le textile comme moyen d'expression

Après plusieurs années dans les ressources humaines, Marina Lehacaut a choisi de renouer avec une activité plus manuelle et créative. Installée à Colombes, cette artiste textile contemporaine utilise aujourd'hui le tufting pour créer des tapis et des œuvres colorées, en relief, qui racontent des histoires et transmettent des émotions.

Il y a environ cinq ans, Marina découvre le tufting en cherchant une activité créative à partager avec son fils. Séduite immédiatement par cette technique, elle se forme seule et investit dans son propre matériel. En 2023, elle décide de professionnaliser son activité.

Chaque création est un véritable travail de patience et de précision. De l'idée initiale au choix des couleurs, en passant par le dessin, l'injection de la laine, la tonte et les finitions, une œuvre peut représenter près de 50 heures de travail, selon sa taille et sa complexité.

Au fil des années, son univers artistique a évolué. Après avoir exploré différents styles, Marina s'intéresse aujourd'hui à des notions comme l'identité, la mémoire, la matière et l'émotion. Elle cherche progressivement à construire une signature artistique reconnaissable.

Son ambition ne s'arrête pas à la création. Marina souhaite multiplier les expositions, développer des collaborations avec des entreprises et des établissements culturels, mais aussi transmettre sa passion à travers des ateliers. Avec son association « Créer pour reconstruire », elle utilise notamment la création comme un moyen de redonner confiance et de créer du lien.

Pour elle, une activité artistique se construit avec le temps : chaque projet, chaque rencontre et chaque expérimentation constitue une nouvelle étape. Son objectif aujourd'hui : créer un univers à la fois esthétique, humain et porteur de sens.

Son travail est à découvrir sur @marinalehacaut.studio et sur https://www.artmajeur.com





MLW Jewelry : entreprendre avec passion et amour

Derrière MLW Jewelry, on retrouve Ornella, maman d'origine togolaise, chrétienne et entrepreneure. Passionnée par l'entrepreneuriat depuis la fin du lycée, elle a finalement trouvé son univers en associant son envie de créer une marque à sa propre expérience.

Très sensible aux métaux, Ornella avait souvent des réactions allergiques et avait donc du mal à porter des bijoux. C'est ce qui lui a donné l'idée de proposer des pièces adaptées à des personnes qui, comme elle, peuvent rencontrer cette difficulté.

Le nom MLW, qui signifie Mé Lon Wo — « Je t'aime » — résume parfaitement l'esprit de la marque. Pour Ornella, un bijou peut être une véritable déclaration d'amour, que l'on s'offre à soi-même ou que l'on offre à quelqu'un.

Pour sa première collection, elle a choisi l'or et l'argent, avec des pièces simples, chics et fantaisie, pour que chacune puisse trouver son bonheur. Son inspiration est également liée à sa foi et à un passage biblique évoquant l'or et l'argent.

Comme toute entrepreneure, Ornella a dû faire face à des défis, notamment financiers. Mais elle garde une conviction : il faut oser essayer. « Tant qu'on n'essaye pas, on ne saura pas. »

Son conseil aux futurs entrepreneurs ? Miser sur la qualité, prendre le temps de trouver les bons fournisseurs et surtout proposer des produits que l'on serait soi-même heureux d'acheter : « Tu es ta première cliente !

Aujourd'hui, MLW Jewelry continue de grandir avec une seule ambition : laisser dans le cœur de ses clientes une jolie trace d'amour. Un amour de soi, mais aussi un amour que l'on peut transmettre à travers un simple bijou.

Instagram : @mlw.jewelry — Commandes en DM



A Bras Cadabra : accompagner les familles dans les moments difficiles



En 2014, après l'hospitalisation de sa dernière fille en réanimation puis en néonatologie, Émeline prend conscience de manière plus intense des difficultés que peuvent rencontrer les familles dans ces services. Elle connaissait déjà la PMA et la prématurité, mais cette expérience personnelle lui donne envie d'agir. Elle crée alors A Bras Cadabra, officiellement déclarée en 2015, avec l'objectif d'apporter du soutien et un peu de magie aux familles et aux bébés hospitalisés.

Aujourd'hui, l'association distribue plus de 3 000 kits de naissance chaque année en France. Couverture de peau à peau, carrés à odeur, lange, bavoir et, grâce aux bénévoles, layette : ces différents éléments sont à la fois utiles et symboliques. Pour Émeline, il est essentiel de rappeler que même un bébé très petit ou très fragile reste avant tout un bébé avant d'être un patient.

Parmi les nombreuses familles rencontrées, l'histoire du petit Malo reste particulièrement importante pour Émeline. Né sans être prématuré mais atteint d'une maladie rare, il a été hospitalisé et a vécu cinq mois, une période qu'Émeline décrit comme « hyper puissante ». Sa famille, installée dans les Hauts-de-France, a créé un lien très fort avec elle malgré la distance. Après leur parcours, ses proches sont venus la remercier pour le soutien apporté par l'association. Aujourd'hui encore, ils gardent contact. Cette rencontre a marqué Émeline car elle représente l'importance d'être présent pour les familles sur la durée, même lorsque leur parcours à l'hôpital est terminé.

L'association compte aujourd'hui environ 450 bénévoles adhérents, mais elle a encore besoin de volontaires. Émeline explique notamment rechercher de l'aide dans l'administratif, le secrétariat et la communication, des domaines qui demandent beaucoup de temps et qui sont essentiels pour permettre à l'association de continuer à se développer.

A Bras Cadabra poursuit également son engagement autour du deuil périnatal, notamment avec les CuddleCots, qui permettent aux familles de rester auprès de leur bébé et de créer des souvenirs importants. Pour continuer toutes ces actions, l'association dépend cependant des dons et de la solidarité.

Aux familles qui traversent aujourd'hui une naissance prématurée, Émeline adresse un message simple : « Vous n'êtes pas seul. » Et pour ceux qui souhaitent aider, elle rappelle qu'un don, un partage ou simplement parler de l'association peut déjà faire la différence.

Pour suivre les actions d'A Bras Cadabra, obtenir des renseignements, faire un don ou devenir bénévole : ✉️bureau.abrascadabra@gmail.com

Pour les familles qui ont besoin de soutien, il est possible de contacter l'association en message privé sur Facebook ou Instagram : @a_bras_cadabra.

"Chaque partage, chaque don et chaque geste de soutien peut contribuer à aider davantage de familles."

7 belles rencontre, 7 univers différents

Je voulais prendre un moment pour dire merci aux 6 entrepreneurs et à l'association qui ont accepté de m'accorder de leur temps pour répondre à mes questions et me faire découvrir un peu de leur univers.

Merci à Jean Louvens Victor, responsable de **Sonny Louvy Digital**, pour avoir pris le temps de partager avec moi son activité autour de la conception de sites web et d'e-books.

Merci à Charlène, de **Élégance Events**, pour m'avoir parlé de son activité dans la location de matériel pour les événements et de ce qui l'anime dans ce qu'elle fait.

Merci à Mike, de **Myki Mike Events**, un wedding planner qui, avec son associé Murphy et toute son équipe, fait un travail remarquable pour leurs mariés.

Merci à **Marina**, artiste dans le tufting, pour m'avoir fait découvrir son univers et ses toiles, toutes plus originales les unes que les autres.

Merci à Lucrèce, de **L&S Antanlontam**, qui nous fait voyager à travers ses saveurs et sa cuisine haïtienne.

Merci à Emeline, présidente de l'association A Bras Cadabra, pour son engagement auprès des nouveau-nés et notamment des bébés nés prématurément.

Merci à Ornella, de **MLW Jewelry**, pour m'avoir fait découvrir son univers autour de ses bijoux en or et en argent.

Ce que je retiens de ces rencontres, c'est que derrière chaque projet, chaque entreprise et chaque association, il y a avant tout une personne, une histoire et une passion.

Et cette passion, on la ressent.

Que ce soit dans ce qu'ils créent, dans ce qu'ils proposent ou dans l'aide qu'ils apportent, chacun à sa manière cherche simplement à faire quelque chose qu'il aime et, surtout, à faire plaisir et rendre les autres heureux.

Et je trouve que c'est quelque chose qui mérite d'être mis en lumière.

Alors merci à vous 7 pour votre temps, votre disponibilité et pour avoir accepté de répondre à mes questions.

J'ai vraiment apprécié pouvoir découvrir vos univers et échanger avec vous.

Je vous souhaite à tous une très belle continuation et beaucoup de réussite dans ce que vous entreprenez.

6 entrepreneurs, 1 association, une passion.

JEUX

PRENDS LE TEMPS. JOUE. RÉFLÉCHIS.

Des jeux simples, efficaces et stimulants pour entraîner ton esprit tout en te faisant plaisir.

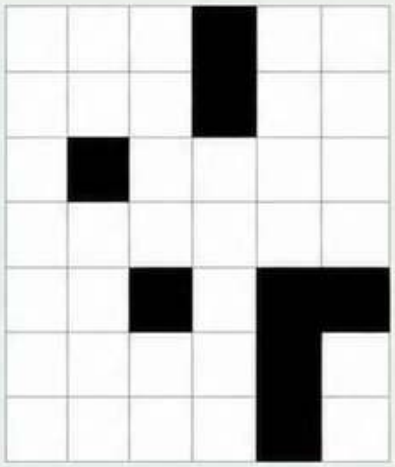
MOTS MÊLÉS

Retrouve les mots cachés dans la grille.

M	E	L	U	M
A	X	I	R	E
T	E	M	P	S
P	L	A	I	S
R	Ê	V	E	R

MOTS CROISÉS

Résous les grilles en reliant les bons mots.



ANAGRAMME

Remets les lettres dans le bon ordre et trouve le mot.

L	E	M	I

Après les vacances, place au défi !
Testez votre logique, votre mémoire et votre sens de l'observation... À vous de jouer ! 😄

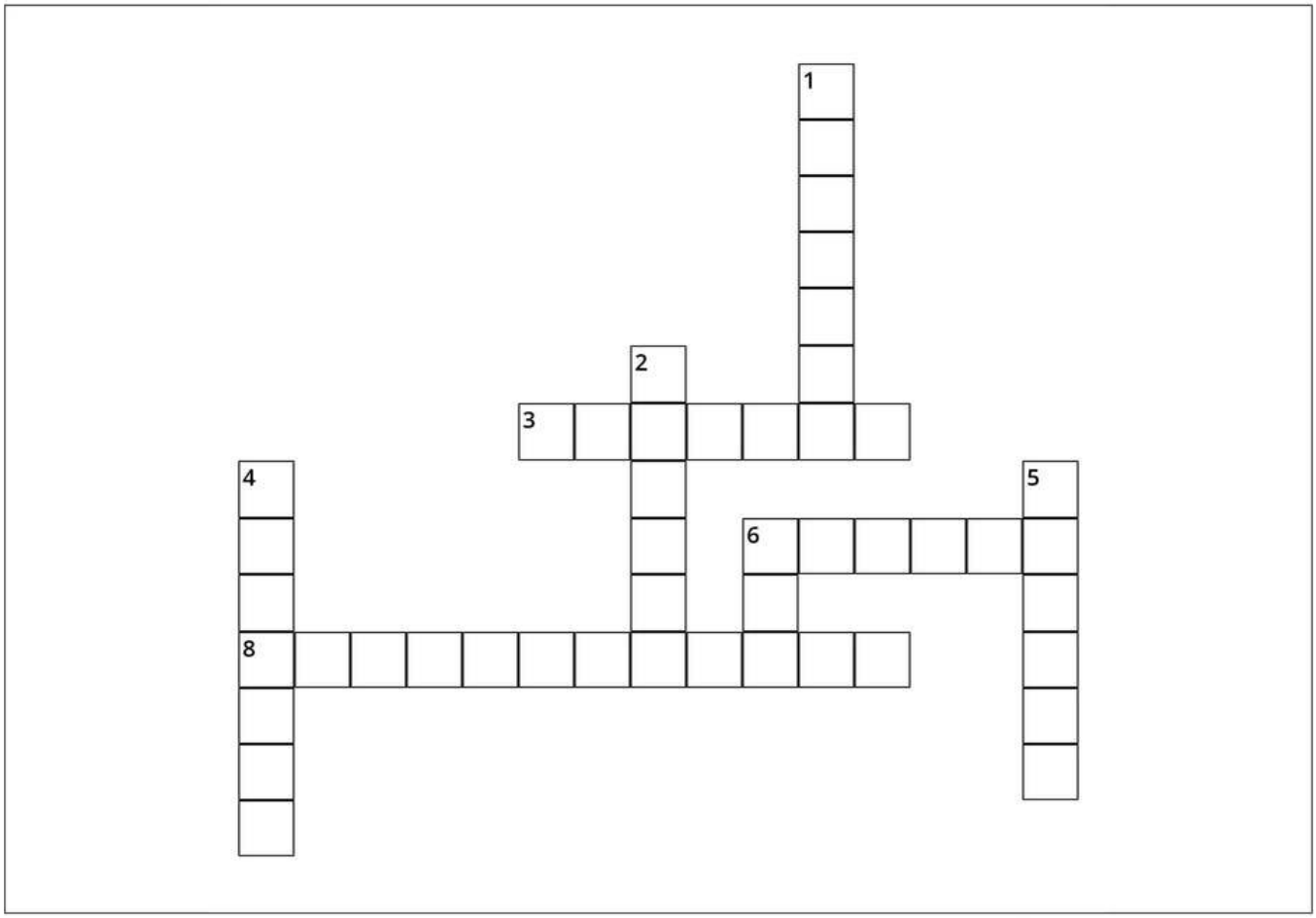
C'EST LA RENTRÉE

P	A	A	R	A	S	E	P	T	E	M	B	R	E
R	U	Z	E	I	V	R	O	F	P	R	X	O	A
O	V	O	N	S	C	L	A	S	S	E	J	W	G
F	D	W	T	K	E	V	V	C	A	N	F	T	E
E	X	Q	R	U	R	D	A	A	H	O	O	N	N
S	J	A	E	M	E	K	Q	R	G	G	U	U	D
S	J	V	E	R	C	V	Z	T	S	V	R	V	A
E	N	A	F	R	R	T	D	A	U	P	N	R	C
U	E	C	Y	I	E	I	G	B	G	W	I	U	A
R	B	A	R	D	A	Q	L	L	Z	O	T	V	H
Y	E	N	B	X	T	V	O	E	Y	I	U	K	I
R	I	C	T	D	I	S	T	Y	L	O	R	I	E
L	V	E	Q	Y	O	W	Y	C	G	V	E	A	R
P	D	S	A	D	N	E	C	O	L	E	S	A	X

Les mots peuvent être cachés horizontalement ou verticalement.

AGENDA
CAHIER
CARTABLE
CLASSE
ECOLE
FOURNITURES
PROFESSEUR
RECREATION
RENTREE
SEPTEMBRE
STYLO
VACANCES

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE



3. Livre utilisé pour apprendre une matière
6. Pause entre deux cours
8. Support sur lequel on écrit les cours
10. Personne qui enseigne aux élèves
11. Sac où l'on range ses affaires scolaires
13. Elle sert à tracer les lignes droites
15. Mois de la rentrée scolaire

1. Retour à l'école après les vacances
2. Travail scolaire à réaliser
4. Instrument pour écrire ou dessiner
5. Elle sert à effacer le crayon
7. Lieu où les élèves mangent le midi
8. Salle où se déroule les cours
12. Petite pochette pour ranger les documents
14. Personne qui va à l'école pour apprendre

ANAGRAMME : remets les lettres dans le bon ordre pour retrouver le mot

BLECARAT → _____
HIECAR → _____
NOCAYR → _____
SOUSTER → _____
MOGEM → _____
ELGER → _____
FESRPROSEU → _____
VEELE → _____

SSCALE → _____
CARTÉRÉION → _____
TINNEAC → _____
VROIED → _____
LUNAME → _____
PETEREMBS → _____
ÉRETRNE → _____
COLEÉ → _____

SOLUTION DES JEUX DE L'EDITION NUMERO 2

MOTS CROISÉS

Horizontal

1. Pasteque 5. Tour de France 6. Musique 7. Walker 10. Anuncio

Vertical

2. Été 3. Été 4. Crème 8. Aloé 9. Sarah

DEVINETTES

1. Le soleil
2. Une serviette
3. Une glace
4. La mer
5. Des lunettes de soleil
6. Un château de sable
7. Une pastèque
8. Des tongs / claquettes

QUIZ

1. b 2. c 3. c 4. c 5. c
6. c 7. c 8. b 9. b 10. c

JEUX DE MOTS

Plage - Soleil - Vacances - Festival -
Glace - Eclair - Musique - Pastèque

CHARADE

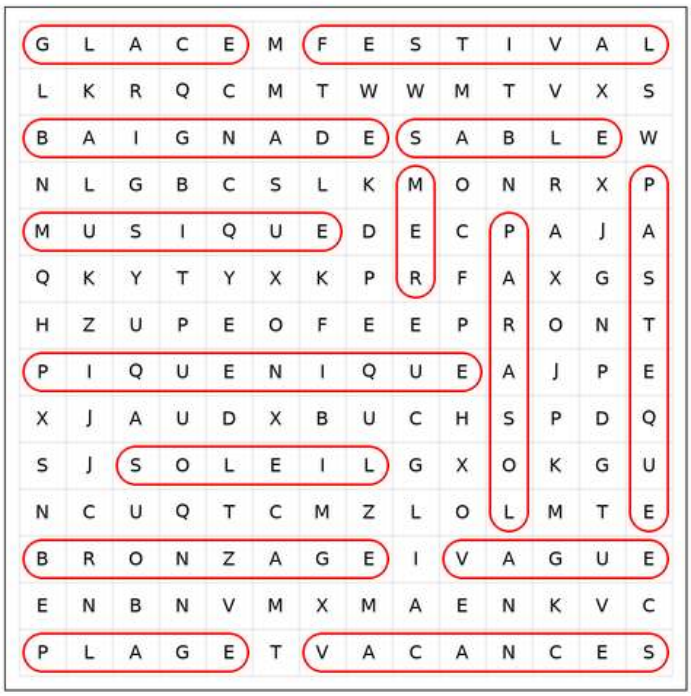
1. Château (chat + tôt)
2. Hôtel (haut + tel)
3. Lapin (la + pin)
4. École (é + colle)
5. Boussole (boue + sol)
6. Chocolat (chaud + cola)
7. Chaton (chat + ton)
8. Paris (pa + riz)
9. Sable (sa + blé)
10. Été (é + thé

SUDOKU

5 3 4 | 6 7 8 | 9 1 2
6 7 2 | 1 9 5 | 3 4 8
1 9 8 | 3 4 2 | 5 6 7
------+-------+------
8 5 9 | 7 6 1 | 4 2 3
4 2 6 | 8 5 3 | 7 9 1
7 1 3 | 9 2 4 | 8 5 6
------+-------+------
9 6 1 | 5 3 7 | 2 8 4
2 8 7 | 4 1 9 | 6 3 5
3 4 5 | 2 8 6 | 1 7 9

MOTS MELES

L'été



LE JEU DES 7 ERREURS (il y avait 9 erreurs, c'était un piège)

Version A vs B

Trois enfants (A) → deux enfants (B)
Panier rouge (A) → panier bleu (B)
Sandwichs au jambon (A) → sandwichs au thon (B)
Eau (A) → jus d'orange (B)
Crème solaire SPF 50 (A) → SPF 30 (B)
Arrivée à 10h (A) → 11h (B)
Marie lit son magazine (A) → son livre (B)
Parasol bleu (A) → parasol rouge (B)
Pique-nique à l'ombre (A) → au soleil (B)

A PROPOS DE MELUMI

Melumi Mag est un magazine mensuel indépendant, créé avec une seule conviction : chaque personne mérite un espace qui lui parle vraiment. Ni trop sérieux, ni trop léger. Humain, chaleureux, utile.

Derrière Melumi Mag, il y a une fondatrice passionnée par les gens, les événements, l'entraide et la vie bien vécue. Une femme qui organise, qui accompagne, qui construit — et qui a voulu créer un magazine à son image.
Le nom Melumi est né d'une conviction profonde : ce magazine doit être une lumière. Pas une lumière aveuglante qui impose sa vision, mais une lumière douce qui éclaire le chemin, qui réchauffe, qui donne envie d'avancer.
Notre promesse : chaque mois, vous retrouverez des contenus qui inspirent, des conseils qui aident concrètement, des histoires qui donnent envie d'avancer — et des jeux pour souffler.

Melumi Mag est disponible en version digitale. Il est fait pour être lu où que vous soyez.

Bienvenue dans la famille Melumi. ✨

Mrs M.

LE MOT DE LA FIN

Et voila, ce numéro touche à sa fin...

À travers ces pages, nous avons partagé avec vous quatre témoignages, mis en lumière six entrepreneurs et une association, sans oublier quelques jeux pour vous divertir, l'histoire de Melumi, ainsi que notre rendez-vous du mois, où nous partons chaque fois à la découverte d'un pays différent et de l'une de ses spécialités. Pour ce numéro, direction Haïti ! 🇭🇹

Derrière toutes ces pages, il y a surtout des histoires humaines, des parcours, des passions, des rêves et des personnes qui ont accepté de partager un petit bout de leur univers avec vous. J'espère que vous avez pris autant de plaisir à découvrir ce numéro que j'en ai eu à le préparer.

Une pensée pour tous les enfants, collégiens, lycéens et étudiants qui reprennent le chemin de l'école, mais aussi pour toutes celles et ceux qui reprennent le travail. Je vous souhaite une belle rentrée, pleine de courage, de réussite, de nouvelles rencontres et de beaux projets.

Merci de continuer à faire vivre ce magazine en le lisant, en le partageant et en étant au rendez-vous à chaque numéro.

Belle rentrée à tous, prenez soin de vous, croyez en vous et en vos rêves !

COURRIER DES LECTEURS

Comme promis dans le numéro 2 – cette page vous appartient.

Nous vous avions invités à nous écrire et vous avez répondu présents. Chaque message reçu nous a touchés, encouragés et confirmé que Melumi Mag répond à un vrai besoin. Merci du fond du cœur pour votre confiance et votre bienveillance.

Voici quelques-uns de vos retours sur le premier numéro :

> J'ai trouvé Melumi Mag très intéressant à lire. Le contenu est clair, bien expliqué et très compréhensible. Je pense que ce magazine pourra aider et répondre aux interrogations de nombreuses personnes.
>
> Continuez ce que vous faites, c'est formidable. Merci pour votre engagement et votre travail. Que Dieu vous bénisse abondamment. 🙏✨
>
> *Carla*

> J'ai téléchargé les deux éditions et franchement c'est super, bravo c'est beaucoup beaucoup de travail 🙏
>
> *Inès*

> Bonjour Mrs M.
>
> Ce que tu fais avec Melumi Mag c'est vraiment beau, créer du lien comme ça c'est rare.
>
> *Odette*

> Il est super ton magazine ! C'est varié (et les jeux à la fin hehehe trop bien !)
>
> *Coline*

Cette page est la vôtre. **Dans chaque numéro,** nous vous donnons la parole. Parce que Melumi Mag n'est pas seulement un magazine que vous lisez — c'est un magazine que vous construisez avec nous.

Vous avez une histoire inspirante à partager ?
Une question pratique ? Un prestataire à recommander ?
Un sujet que vous aimeriez voir traité dans un prochain numéro ?

Continuez à nous écrire — chaque message compte.

melumimag@gmail.com
06 75 36 53 40
@melumimag


MELUMI MAG